

## L'espérance de vie humaine va-t-elle continuer à augmenter ? Pour qui ?



**Géraldine Duthé**

INED

**Laurence Fleury**

LPED - Aix-Marseille Univ. - Institut de Recherche pour le Développement

**France Meslé**

INED

**Heini Väisänen**

INED

En 2010, la population mondiale a franchi le cap des 70 ans d'espérance de vie à la naissance. En 2020 et 2021, l'espérance de vie a diminué à cause de l'épidémie de covid-19 mais dès 2023, elle a rattrapé son niveau pré-covid et les progrès devraient se poursuivre dans les prochaines décennies. Selon les projections des Nations Unies, l'humanité pourrait atteindre 80 ans d'espérance de vie autour de 2080.

In 2010, the World population passed the 70-year mark in life expectancy at birth. In 2020-2021, Life expectancy has decreased due to the covid-19 epidemic, but recovered its pre-covid level in 2023 and progress is set to resume in the coming decades. According to United Nations projections, humanity could reach 80 years of life expectancy around the year 2080.

Ce texte a été produit au cours d'une session de speed writing organisée le 22 décembre 2022 dans le cadre d'un atelier de recherche réunissant chercheur-es du Laboratoire Population Environnement Développement (LPED, Aix-Marseille Univ., Institut de recherche pour le Développement), de l'unité Démographie des pays du Sud (Demosud) de l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED, Aubervilliers, France) et de l'Institut de démographie et socioéconomie (IDESO) de l'Université de Genève (Suisse)

L'espérance de vie à la naissance calculée pour une année représente la durée de vie moyenne d'un groupe de personnes qui seraient soumises, âge après âge, aux conditions de mortalité de l'année. Hormis le recul temporaire lié à l'épidémie de covid-19 qui a touché l'ensemble de la planète au début des années 2020, l'espérance de vie mondiale est en croissance régulière depuis le 18<sup>e</sup> siècle.

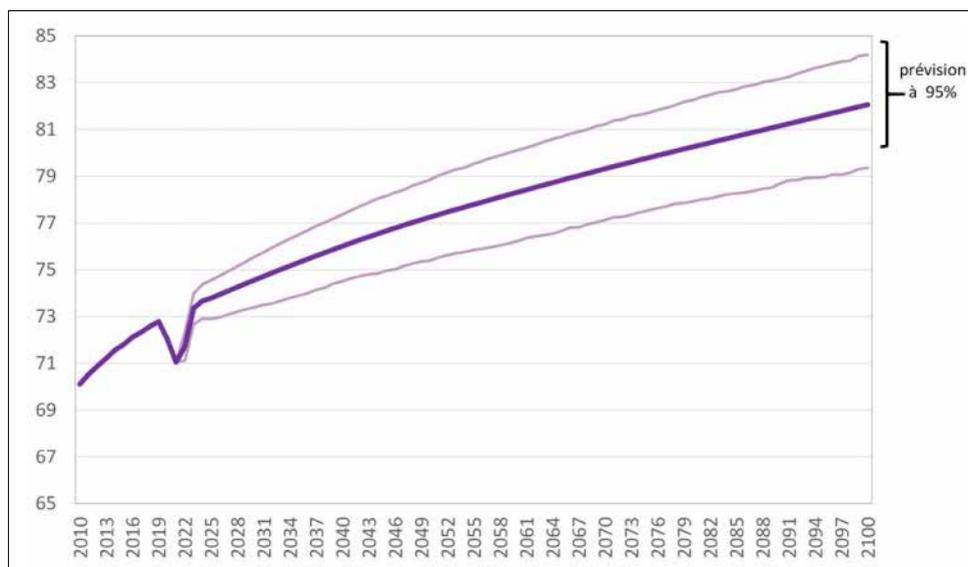


Figure 1. Estimation de l'espérance de vie à la naissance de la population mondiale  
Source : Nations Unies 2022

### Retour sur les progrès considérables de l'espérance de vie depuis la fin du 18<sup>e</sup> siècle

Malgré des périodes de crise (épidémies, guerres, crises économiques ou politiques...), l'espérance de vie s'est mise à fortement progresser à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle en Europe, puis dans la plupart des pays du monde. L'évolution de l'espérance de vie à la

naissance en France, de 1740 à 2020, illustre cette hausse sans précédent. Ces progrès considérables sont dus à la lutte contre la mortalité infectieuse et ont surtout profité aux enfants. Au fil des progrès, la mortalité se concentre à des âges de plus en plus élevés et dépend surtout des maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, cancers, maladies de dégénérescence...) et des morts violentes.

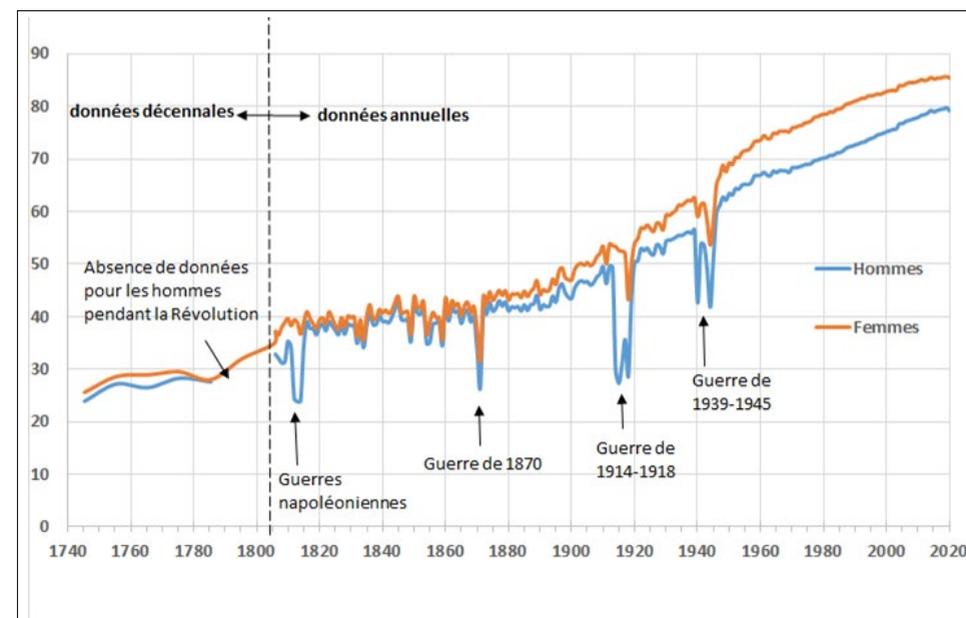


Figure 2. Évolution de l'espérance de vie à la naissance en France de 1740 à 2020  
Source : INED, <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/graphiques-interpretes/esperance-vie-france/>

### Des disparités qui se sont réduites mais qui restent importantes

Même si les écarts se sont réduits entre les pays au cours du 20<sup>e</sup> siècle et que presque toutes les régions dépassent dorénavant les 60 ans d'espérance de vie, on observe encore des écarts importants. Ainsi, plus de 30 ans séparent l'espérance de vie des femmes japonaises (près de 88 ans) de celle des Centrafricaines (près de 55 ans) !

Dans la majorité des pays du monde, l'espérance de vie peut encore largement

progresser mais cela ne se fait pas au même rythme partout. En Afrique subsaharienne le progrès est freiné par la persistance des maladies dites de pauvreté (maladies infectieuses, mortalité aux très jeunes âges et aux âges de la reproduction pour les femmes). L'Europe de l'Est, à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, et le continent américain au début du 21<sup>e</sup> ont souffert de la montée des maladies de société, conséquences de comportements défavorables à la santé (consommation excessive d'alcool, régimes alimentaires déséquilibrés, consommation d'opioïdes...). Au sein des pays, les inégalités face à la mort

se sont maintenues et quelquefois creusées : différences entre milieu rural et milieu urbain, mais aussi selon le statut social, le niveau d'instruction ou les ressources économiques.

### De nombreux défis à venir

Avec la concentration des décès à des âges de plus en plus élevés, les progrès risquent d'être freinés par la plus grande fragilité des personnes âgées, moins capables de résister à des crises conjoncturelles (épidémies, épisodes de canicule ou de grand froid) ? Les sociétés seront-elles capables de répondre aux risques émergents (pollution, changement climatique, apparition de nouveaux virus...) ? Et finalement, qu'en est-il de l'état de santé : les années de vie gagnées sont et seront-elles des années en bonne santé ?

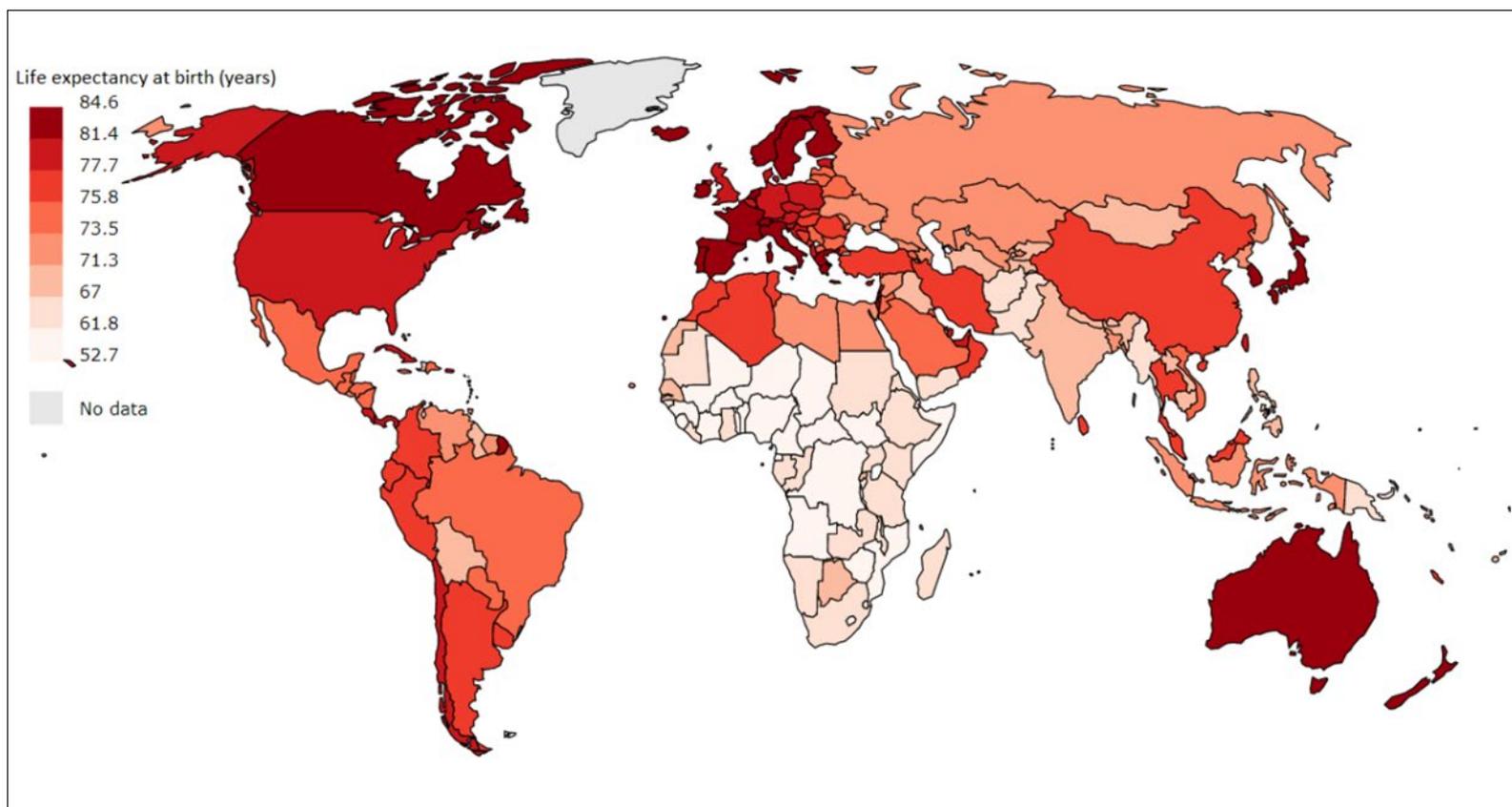


Figure 3. Espérance de vie à la naissance, 2015–2020  
Source : Nations Unies, 2019 (carte élaborée à partir de Magrit, <http://magrit.cnrs.fr/>).

**Cambois E., Duthé G. et Meslé F.**

- 2023. Global Trends in Life Expectancy and Healthy Life Expectancy. Oxford Research Encyclopedia of Global Public Health, Oxford: Oxford University Press, p. 1-34.

**Nations Unies**

- 2019. World Population Prospects: The 2019 Revision. United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

- 2022. World Population Prospects: The 2022 Revision. United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (custom data acquired via website).

**Vallin J. et Meslé F.**

- 2001, Tables de mortalité françaises pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et projections pour le XX<sup>e</sup>, Paris, Ined, 120p. (Données statistiques, n°4-2011).



Publier ou périr ("publish or perish"), c'est l'équation à laquelle sont confronté.e.s tous, toutes les chercheur.e.s, ingénieur.e.s de recherche. Pas de financement ou de promotion possibles sans une bonne évaluation de son travail, et pas de bonne évaluation sans un nombre conséquent de publications dans des revues reconnues, à impact factor. Ne pas publier c'est ne pas exister. Cela induit une forte concurrence entre chercheur.e.s, ingénieur.e.s et favorise l'émergence de revues scientifiques avec des modèles économiques abusifs (les revues prédatrices). Pour répondre à cette injonction de publication, les chercheur.e.s, ingénieur.e.s se plient aux exigences des revues. Les formats des articles sont imposés (le plan, le nombre de mots...), l'anglais est devenu dans certaines disciplines la seule langue de publication reconnue. Les articles sont parfois retravaillés pendant plusieurs années avant d'être finalement publiés (ou refusés). Il est de plus en plus fréquent que les revues fassent payer les laboratoires de recherche, les institutions de recherche pour la publication. Une fois publiés, les articles n'appartiennent plus aux auteur.e.s, et très souvent encore, ils ne sont accessibles aux lecteurs et lectrices (individus ou institutions) que moyennant paiement ou abonnement.

Vous l'aurez compris, publier n'est pas une mince affaire. Une des conséquences de ce système est que nous, chercheur.e.s, ingénieur.e.s de recherche nous avons tous dans nos tiroirs et dans nos disques durs des articles de très bonne qualité que nous ne publierons peut-être jamais. Certains ont été soumis et refusés malgré leur qualité: la sélection est rude, le nombre de soumissions pour une même revue est bien supérieur à celui des places possibles dans un numéro de revue. Certains articles ont un format qui ne conviennent pas aux revues : ils sont trop pointus, trop interdisciplinaires, écrits dans une langue qui ne se publie pas faute d'audience....

D'autres ont été soumis, acceptés, relus, corrigés et jamais publiés, faute de financement.



# LES IMPROMPTUS

DU #08  
LPED

#08  
LES IMPROMPTUS  
DU LPED

## DIGRESSIONS

Édition scientifique :  
Julie Cardi, Mélanie Favrot, Bénédicte Gastineau, Didier Genin, Valérie Golaz et Christine Robles

---

Les impromptus du LPED

Digressions

---

Éditeurs scientifiques

Julie Cardi, Mélanie Favrot, Bénédicte Gastineau, Didier  
Genin, Valérie Golaz et Christine Robles

---

Éléments de catalogage

Digressions. Les Impromptus du LPED n°8  
Laboratoire Population-Environnement-Développement,  
UMR 151 (AMU – IRD), Marseille.

ISBN : 979-10-96763-15-3

Creative Commons - BY - NC - SA

[www.lped.fr](http://www.lped.fr)